

LÉGATION SUISSE

EN

ITALIE

Florence le 24 Septembre 1871

par Circulaire  
29.10.70.

Luigi

Monsieur le Président

26.

J'ai reçu hier dans la journée votre billet du 19  
cour. et je me suis immédiatement rendu chez M<sup>r</sup>  
De Vincenzi, le Ministre Des Travaux Publics,  
auquel j'exposai le doute que vous m'avez communiqué,  
ainsi que l'importance d'une démarche de la  
part de la Légation Italienne à Berlin, analogue  
à celle qui sera faite par la Légation Suisse.

Le Ministre fait la chose avec beaucoup d'égale  
et il donna ordre sur le champ, en mon présence, de  
rédiger une Note au Min. des Aff. Ext. pour le prier  
de vouloir son attention à l'affaire et d'inviter le  
Ministre Italien, M<sup>r</sup> De Lamarmora, à absérer son  
congé. Il donna de plus ordre de rédiger une lettre  
particulière à ce dernier pour le prier de rentrer à  
son poste à Berlin au plus tôt.

J'avais en même temps envoyé le Cons. Su. de la  
Légation, chez M<sup>r</sup> Della, qui tout en prenant la  
chose à cœur, déclara cependant qu'il était sous  
crainte et il citait pour preuve, la conversation qu'il

EIDGEN ARCHIV

Dodis



avait une vue. M<sup>r</sup> De Lamoy, qui s'est aussi laissé  
 le chose en très bon état à Berlin, et le toast porté  
 par le Comte de Weddell le 18 comb. au dîner  
 Municipal à Turin, dans lequel il fit une allusion  
 quoique délicate à la réalisation du projet de St.  
 Gotthard.

En sortant du Ministère des Travaux Publics  
 je passai à la Légation Allemande, où je trouvai le  
 Comte de Weddell, chargé d'affaires ad interim  
 pendant l'absence du Comte Bressan de S. Simon  
 qui est retenu à Savone sur le point de venir chez  
 moi, pour causer de l'affaire. Je lui dis alors que  
 Suisse aussi bien qu'en Italie on serait fort  
 déconcerté si l'Allemagne n'arrivait pas avant  
 l'expiration dudit, c'est-à-dire avant le 31  
 Octobre prochain, avec son vote définitif.  
 Il me répondit que lui-même se sentait bien aise  
 d'avoir une assurance sur ce point et qu'il l'aurait  
 en écrit immédiatement à Berlin.

M<sup>r</sup> De Vincenti m'a en sus promis de me  
 faire connaître depuis Rome, où il ira incessam-  
 ment, le résultat de ses démarches auprès de  
 son collègue des Aff. Etr. mais je crois que dès  
 à présent vous pouvez compter que le Gov.<sup>t</sup>



4356

Bundesrath vom 27. Sept 1871

Honorez 245

Gottlieb Haefliger

a. a.